Tristan Chinal-Dargent

Tristan Chinal-Dargent, né en 1999, vit et travaille à Clermont-Ferrand.

« *Faire des dessins, ce serait peut-être comme ne pas prendre la décision de faire un film ou d'écrire un livre. Ce serait comme un mensonge : celui de dire qu'on ne veut pas dire. Un mensonge qui se prépare et s'attend.* »

Tristan explore principalement le dessin, la peinture, l'écriture et la vidéo, développant une œuvre fortement enracinée dans les paysages et les récits des territoires où il a grandi, de la Maurienne au Vercors. Sa pratique alterne entre recherche de terrain et pratique en atelier, avec pour ambition de questionner notre rapport à la nature, à la violence, à la révolte, à l'angoisse et à l'altérité – qu'elle soit humaine ou non humaine.

Son travail a été présenté lors d'expositions personnelles et de résidences dans des lieux tels que La BF15 (Lyon), Moly Sabata (Sablons), Les Limbes (Saint-Étienne), l'Abbaye Royale de Fontevraud, le Centre d'Art Bouvet-Ladubay (Saumur), le Centre d'Art Bastille (Grenoble), La Serre (Saint-Etienne), Les Ateliers Vortex (Dijon) et prochainement au MAMC+ (Saint-Etienne).

Parallèlement à sa pratique, Tristan est à l'initiative de Malus Rivus, une base de recherche en altitude située à Orelle (Alpes françaises). Depuis cinq ans, ce projet accueille chaque année six artistes pour un temps de rencontre, de création et de siestes dans les montagnes.

tristanchinal-dargent.com
tris.tcd@gmail.com
@tristan.chinaldargent
+33(0)695500657
Siret : 918 809 583 00035
26 rue des Jacobins
63000 - Clermont-Ferrand

SOLO-SHOW,

prochainement - SOLO-SHOW, 2027, MAMC+, Saint-Etienne - FR

NOBODY CARES THAT PARROTS CAN TALK, 2025, Les Ateliers Vortex, Dijon - FR

PRISONER'S CINEMA, 2025, La Serre, Saint-Etienne - FR

RUNAWAY HORSES, 2024, Centre d'Art Bouvet-Ladubay, Saumur - FR

AS AN OWL IN THE DAYLIGHT, 2024, la BF15, Lyon - FR

WHERE THE WILD THINGS ARE (ou pourquoi tout le monde a mal au dos) - 2024, Les Limbes, Saint-Etienne - FR

COLLECTIVES,

prochainement - HOUR OF PARTING, 2026, Les Ateliers, Clermont-Ferrand - FR

BEING(s) THERE, 2026, In Extenso, Clermont-Ferrand - FR

SEULEMENT LA NUIT, 2026, La Tôlerie, Clermont-Ferrand - FR

57e Prix International de Novembre à Vitry, 2025, Vitry-sur-Seine - FR

CUI-CUI (4x3), 2025, Lendroit Editions, Rennes - FR

FRIEZE, 2025, Ample contemporary Art Space, Amplepuis - FR

BAVRAGE, 2025, Les Forges, Saint-Etienne - FR

ARPENTAGE, 2024, Centre d'Art Bastille, Grenoble - FR

ONCE WE ENTER NIGHT, 2023, ESBANM, Nantes - FR

BISOUS DES MONTAGNES, 2023, cur. JunYa Li, Orelle → Saint-Etienne - FR

INVISIBLE INCENDIE, 2023, Salle des cimaises, Saint-Etienne - FR

I'M OBSESSED WITH TRINKETS, 2023, Espace Topic, Genève - CH

ABSOLUTE BEGINNERS, 2022, Galerie Paradise, Nantes - FR

DUO-SHOW avec Juliette Bertrand, 2022, Espace Larith, Chambéry - FR

DES TROUS DANS LES MURS, 2021, Espace Claude Foret, Chagny - FR

MOSAÏQUE DES LEXIQUES #17, 2020, Laboratoires d'Aubervilliers - FR

LE QUOTIDIEN PREND FORME, 2018, Espace Larith, Chambéry - FR

RESIDENCES,

RESIDENCE VORTEX, juin/sept 2025, Dijon - FR

ABBAYE ROYALE DE FONTEVRAUD, juin/oct. 2024 - FR

MOLY-SABATA, avril/mai 2024, Sablons - FR

MALUS RIVUS, aout 2022/23/24/25/26, résidence en altitude, Orelle - FR

RESIDENCE COLLECTIF PORTAIL, 2021, Chagny - FR

FORMATION

DNSEP, Ecole Supérieure des Beaux-Arts de Nantes Métropole, 2022

DNA, Ecole Supérieure d'Art et de Design Grenoble, section Art, 2020

PUBLICATION

prochainement - MAMC+, 2027

prochainement - Cristal liquide, 2026

LA BF15 2025-2015, édition rétrospective, 2025

JOURNAL DES LABORATOIRES / MOSAIQUE DES LEXIQUES, 2022

UN CAILLOU DANS LA CHAUSSURE, auto-produit, 2022

FIL ROUGE #0 - POURQUOI DESSINER DES DINDONS ?, 2023

ACQUISITION

COLLECTION ART-DELIVERY, Nantes, 2022

COLLECTION La Nantaise Habitation, Nantes, 2022

WORKSHOPS & ATELIERS EAC

INTERVENTION aux Beaux-Arts de Grenoble, 2025

WORKSHOP aux Beaux-Arts de Nantes Métropole, 2024

ATELIERS avec scolaires, 2024



« Existe-t-il un point où l'un peut devenir l'autre ? Et la lâcheté n'existe-t-elle que parce que nous avons la capacité physique de détourner le regard ?

[…]

The owl in daylight est le titre du roman inachevé de Philip K. Dick. Le hibou n'a pas d'autre choix que de regarder dans les yeux, et c'est l'animal que l'artiste a choisi comme Totem de cette exposition. Ce « regard caméra » renvoie pour moi à la réaction du tableau dans le célèbre dessin d'Ad Reinhardt : à un spectateur se moquant d'une peinture abstraite (« Ha ha, what does this represent ? »), ce même tableau répond, énervé : « What do you represent ! ». Rien ne prouve que les œuvres d'art ne sachent pas se défendre, ni même qu'elles aient des intentions pacifiques. Nous ne pourrons le savoir qu'en nous confrontant concrètement à elles, sans essayer de leur faire dire ce qu'on aurait envie d'entendre. »

Extrait du texte écrit par Hugo Pernet pour l'exposition *AS AN OWL IN THE DAYLIGHT - 2024, La BF15, Lyon - FR*
Production : Moly-Sabata / Fondation Albert Gleizes



AS AN OWL IN THE DAYLIGHT - 2024, encre de Chine sur papier, 240 x 150 cm



MOUSTIQUE - 2024, encre de Chine sur carton bois, … x … cm



AS AN OWL IN THE DAYLIGHT - 2024, encre de Chine sur papier, 240 x 150 cm





AS AN OWL IN THE DAYLIGHT - 2024, vue d'exposition, La BF15, Lyon - FR



AS AN OWL IN THE DAYLIGHT - 2024, encre de Chine sur carton bois, dimension variable



AS AN OWL IN THE DAYLIGHT - 2024, vue d’exposition, La BF15, Lyon - FR



AS AN OWL IN THE DAYLIGHT - 2024, vue d'exposition, La BF15, Lyon - FR



AS AN OWL IN THE DAYLIGHT - 2024, encre de Chine sur papier, 240 x 150 cm chacun



AS AN OWL IN THE DAYLIGHT - 2024, vue d’exposition, La BF15, Lyon - FR



AS AN OWL IN THE DAYLIGHT - 2024, encre de Chine sur carton bois, dimension variable



NOBODY CARES THAT PARROTS CAN TALK - 2025, vue d'exposition, Les Ateliers Vortex, Dijon - FR

Sabotage. Action de saboter, de gâcher un travail, une tâche. Manœuvre, acte ayant pour but la désorganisation, l'échec d'une entreprise.

Il y a une dette à payer. Dans sa série de dessins réalisés à l'occasion de sa résidence de trois mois aux ateliers Vortex, Tristan Chinal-Dargent s'est intéressé à la figure du perroquet. Ou plutôt à son absence au sein de nos imaginaires.
Pourquoi omet-on (ou ne nous souvenons-nous pas de) cette évidence ? Le perroquet parle. Aussi étrange et effrayant que cela puisse paraître, il formule explicitement les choses qu'il a entendues et répète. Des choses apprises sciemment à l'aide d'objets - cylindres, cercles, carrés, volumes*2* - ou, plus simplement, de manière mimétique, par assimilation et reprise de paroles écoutées.

[…]

Les perroquets de Tristan Chinal-Dargent, pourtant, souvent cachés, masqués derrière un arbre ou absents de leurs cages, se souviennent. Ils scandent des phrases appartenant à une mémoire oubliée. Ces voix d'outre-tombe anarchistes et liées à des luttes passées, nous sont adressées. Suivant le fil premier de cette incompréhension mécanique - réelle ou supposée -, les oiseaux agiraient en creux, à la manière d'antennes émettrices assurant le relai entre ces voix évincées et la nécessité présente de les actualiser.

[…]

Comment donner corps, mais aussi souffle à ces luttes inachevées ? Surtout, comment trouver dans ces mémoires, l'élan et l'impulsion nécessaires à la poursuite de nos luttes actuelles ?

Une dette reste à payer me rappelle l'artiste. Par qui ? Pour qui ? Les générations passées ? Celles à venir ? Dans son exposition, le peintre-dessinateur infuse une atmosphère post-apocalyptique peuplée de ruines industrielles désertées*4* répondant à des symboles d'explosion - projectiles, pierres, fumées, sabots… Une lutte sourde, active et productive.

Si les corbeaux croassent, la perruche elle, cause, jase, siffle et craque, en figure unique de ressouvenir.
Plutôt qu'une fin, elle nous offre de nouvelles perspectives frondeuses et révoltées.

Extrait du texte écrit par Eva Foucault pour l'exposition NOBODY CARES THAT PARROTS CAN TALK - *2025, Les Ateliers Vortex, Dijon - FR*



NOBODY CARES THAT PARROTS CAN TALK - 2025, vue d’exposition, Les Ateliers Vortex, Dijon - FR



NOBODY CARES THAT PARROTS CAN TALK - 2025, vue d’exposition, Les Ateliers Vortex, Dijon - FR

WE DON'T THROW STONES AT EACH OTHER ANY MORE





NOBODY CARES THAT PARROTS CAN TALK - 2025, vue d’exposition, Les Ateliers Vortex, Dijon - FR




IL Y A UNE DETTE IMPAYÉE



NOBODY CARES THAT PARROTS CAN TALK - 2025, vue d’exposition, Les Ateliers Vortex, Dijon - FR



NOBODY CARES THAT PARROTS CAN TALK - 2025, vue d’exposition, Les Ateliers Vortex, Dijon - FR





THE PARROT IS TELLING HER, IN PERFECT FRENCH :

« Tu ne sauras jamais si tu as réussi ou non. Tu ne verras jamais le fruit de ton action. »

NOBODY CARES THAT PARROTS CAN TALK - 2025, vue d’exposition, Les Ateliers Vortex, Dijon - FR







SAILOR & LULA - 2024, huile sur carton bois, 27 x 80 cm

DRUNK CAT - 2024, huile sur carton bois, 20 x 50 cm







WHERE THE WILD THINGS ARE (ou pourquoi tout le monde a mal au dos) - 2024, vue d'exposition, Les Limbes, Saint-Etienne - FR



POURQUOI TOUT LE MONDE A MAL AU DOS II - 2023, encre de Chine sur carton bois, 21 x 36 cm



GARÇON DEBOUT SUR UNE VACHE - 2022, encre de Chine sur carton bois, 13 x 28,5 cm

OISEAU - 2024, huile sur carton bois, 17 x 24 cm





LA QUESTION SAUVAGE - 2022, encre de Chine sur carton bois, 11 x 15 cm chacun

«La main est une bouche qui avale entre ses doigts l'oiseau. De la caresse à la fessée, à plat ou en creux, elle touche, saisit, maintient, frappe le corps de l'autre qu'il soit de fourrure de plumes ou de peau. Elle frotte aussi, griffe, macule la surface du papier pour faire surgir l'image. Dans les scènes représentées l'animal a la part du roi mais il est souvent l'objet d'une violence contenue. Elle nait de la prise ou de la capture, du rapport inégal des forces en présence, de la différence d'échelle, du contraste.
[…]
L'animal rappelle notre part d'ombre, celle que l'on assume… ou pas ! Celle aussi que l'on contient pour rester dans la norme. Celle qui échappe parfois ou que l'on perd ou que l'on vend.
La construction des images dit aussi la contrainte, la maîtrise, les relations de domination par les cadrages serrés et le noir et blanc (écart maximal). Il s'agit d'entrer dans l'espace délimité, d'y tenir ou d'en sortir, mais aussi par les bords de figer ou de contrarier le mouvement. Contrôle d'une part, échapper au contrôle de l'autre. Envisager le hors champ comme la possibilité d'un débordement. Ne fixer les limites que pour le plaisir de les transgresser.
La particularité des cadrages dans les dessins de Tristan Chinal-Dargent va de pair avec la décontextualisation des scènes. Peu de plans larges, pas de repérages autres que ceux qu'il veut bien nous donner. L'objet saisi est ciblé, centré, épinglé dans la page. Le regard est du coup canalisé. Dans le dispositif, le rôle de l'ombre est majeur. Ombre portée du corps elle suggère un sol et une matérialité ou à l'inverse, dématérialise totalement lorsqu'elle envahit l'espace et construit la forme en négatif, par les pourtours.»

Extrait du texte *La place de l'autre* écrit par Claire Viallat-Patonnier en janvier 2022

THIS MORNING I TOOK A SELFIE AND AS YOU CAN SEE IT WASN'T A GOOD DAY - 2024, huile sur carton bois, 20 x 41 cm





PRISONER'S CINEMA - 2025, vue d'exposition, La Serre, Saint-Etienne - FR



PRISONER'S CINEMA - 2025, vue d'exposition, La Serre, Saint-Etienne - FR



PRISONER’S CINEMA - 2025, encre de Chine et pastel sec sur papier, 250 x 65 cm

« Le lit va finir par occuper toute la pièce et il sera infesté des vagues et des anguilles, on ne pourra plus y dormir sans faire de rêves, et on ne pourra plus y faire de rêves sans y rester. Ça, c’est sûr.

[…]

On ouvre les yeux.
L’espace est vaste et clair, avec beaucoup de vitres, beaucoup de portes, avec des arbres à l’intérieur. Ici, les couleurs du ciel changent celles des murs et des visages à chaque heure. On a accroché des dessins aux murs, sur de vieux papiers, sur de grandes feuilles récupérées des ateliers pour enfants, sur des feuilles nacrées ou roses, sur de très grands formats.
On cligne des yeux.
Nos cils se mêlent aux ramures des arbres, aux cils dessinés sur le papier, aux traits jetés d’un geste plus rapide que d’habitude. Quand on se tient au centre de l’espace, on peut voir tous les dessins d’un coup, les attraper entre deux battements de paupières, entre deux palmes courbées.
Il y en a certains qui ressemblent à des mouches volantes : un filament mobile qui se glisse dans le champ de vision. Un filet d’encre de chine qui n’occupe qu’une toute petite partie du papier, puis qui vole, qui se glisse sur un autre support, sur un autre format. Les motifs se répètent, se heurtent, se dégagent, s’agrandissent et se télescopent en compositions murales qui multiplient les sensations de déjà-vu et de paréidolie.
Ça reste dans le revers des paupières.
Certains dessins enfin ont le comportement de l’air. Ils occupent tout le volume d’espace qui leur est offert sur le papier, dans un effet de cadrage en-dehors de quoi rien n’existe. Un geste, une silhouette, un œil, une trouvaille, un chat, un mot inventé, tout est là, immédiatement. Pas de hors- champ. »

Extrait du texte écrit par Juliette Belleret pour l’exposition PRISONER’S CINEMA - 2025, La Serre, Saint-Etienne - FR












PRISONER'S CINEMA - 2025, vue d'exposition, La Serre, Saint-Etienne - FR



PRISONER'S CINEMA (cats) - 2025, deux dessins, encre de Chine sur papier, 50 x 65 cm chacun







RUNAWAY HORSES - 2024, Centre d'Art Bouvet-Ladubay, Saumur - FR, encre de Chine sur carton bois, approx. 300 x 150 cm

RUNAWAY HORSES - 2024, encre de Chine sur carton bois, dimension variable



Runaway Horses se construit comme un recueil de dessins à l'encre de chine. Pour ses petits formats, Tristan Chinal-Dargent récupère des chutes de carton-bois et s'adapte à leurs dimensions. Avec une rapidité d'exécution liée à son médium, il capte ses motifs en quelques traits, allant à l'essentiel avant que l'encre ne sèche. Partant de cette double contrainte technique, il ouvre un espace de créativité au cœur duquel il présente le cheval, sans prétention de le comprendre ou de l'analyser.

Dans sa volonté de laisser sa liberté à l'animal, il garde d'abord ses distances, évitant même souvent le contact visuel. Il avance dans le noir, tâtonnant pour l'approcher sans franchir la barrière qui sépare leurs deux mondes. Le cheval est effleuré par le pinceau, esquissé, avec humilité, et un respect qui passe aussi par le cadrage. Les images se succèdent au mur comme les plans d'un film, dirigent l'attention sur les sabots, l'ombre étalée sur le sol, suggérant le sujet et l'action plus qu'elles ne les montrent.
Libéré de la charge du regard, le cheval l'est aussi du poids symbolique dont il est affublé de l'iconographie médiévale à la culture populaire, monture accessoirisée dans des démonstrations de prestige, puissance, au service de la valorisation d'un cavalier. L'artiste s'affranchit de ces représentations et de leurs codes, opérant sa propre émancipation en même temps que celle de l'animal.

Comme en miroir de ces dessins, apparaissent des vues du personnage joué par Marilyn Monroe dans *The Misfits*. Traitées avec la même intensité, elles donnent un pendant humain à l'axe de réflexion déployé sur les murs, quelques éléments de réponse supplémentaires à la question de la captivité des êtres et de l'instinct qui les pousse à désirer la liberté et la révolte.

Texte écrit par Yael Chardet pour l'exposition RUNAWAY HORSES - 2024, Centre d'Art Bouvet-Ladubay, Saumur - FR









RUNAWAY HORSES - 2024, encre de Chine sur carton bois, dimension variable







RUNAWAY HORSES - 2024, Centre d'Art Bouvet-Ladubay, Saumur - FR, encre de Chine sur carton bois, approx. 150 x 270 cm chacun





RUNAWAY HORSES - 2024, encre de Chine sur carton bois, dimension variable





RUNAWAY HORSES - 2024, encre de Chine sur carton bois, dimension variable



HOLDING BIRDS - 2024, encre de Chine, approx. 250 x 400 cm, production In-Situ Centre d'Art Bastille, Grenoble - FR